

[Text]

Senator Flynn: There would have been an amendment to the royal recommendation required?

Mr. du Plessis: Yes, because the circumstances would have been varied.

Senator Flynn: Suppose they had done it.

Mr. Robinson: Then it would have been in the bill.

Senator Flynn: What I am suggesting is that perhaps there is a doubt. I agree with that, but I would like this amendment to be forwarded to the House of Commons, and then let the government do whatever is necessary. They can refuse the amendment, but then the government can move the recommendation and amend the bill and send it back to us with this amendment.

Mr. Robinson: I agree with virtually everything that counsel for the committee has said. I assume that if an amendment had been desired in the House of Commons it would have been passed there, and then the bill, in its amended form, with that retroactive clause in it, would have been before this committee. It is not there, so I can only assume that that was not the intent of the House of Commons. The difficulty we are in, I think, is that if this amendment carries in your committee tonight the bill will have to be referred back to the Senate, the Senate will then have to refer it back to the House of Commons in that amended form, and then we will have to debate the bill again, a process which could result in considerable delay.

Senator Flynn: But it would only be a question of the amendment.

Mr. Robinson: All right. They will debate the amendment to the bill, there will have to be a vote on it, and then it will have to come back here.

Senator Flynn: You have heard what was said in the House by Mr. Walter Baker, and I am sure by Mr. Knowles, since he was the one who raised the question, that the opposition would expedite any amendment of that sort, so I do not take seriously this problem of having the House debate the bill again. They would simply have to debate the amendment.

Let us say they ruled the amendment by the Senate out of order because it was made by us. Then the government would merely have to correct that. It would be a very simple matter. They would then send it back with the amendment, and everybody would be happy.

Mr. Robinson: If what you are saying did happen, and it was not approved by the House of Commons, then further numbers of people would be cut off.

Senator Flynn: Why would it not be approved? Our amendment might not be approved, but the idea of an amendment made by the House with the recommendation of the government would be approved.

Senator Olson: One more point. The implication is left here that the House of Commons could have amended this bill, either on the floor, or in committee, and the only way that amendment, if I remember correctly, could have been brought in is by having it introduced by a person competent to bring it

[Traduction]

Le sénateur Flynn: Vraiment?

M. du Plessis: Oui, car les circonstances auraient été différentes.

Le Sénateur Flynn: Supposez qu'ils l'aient fait.

M. Robinson: Alors, il aurait figuré dans le projet de loi.

Le sénateur Flynn: Je veux dire qu'il y a peut-être un doute. Je n'ai rien contre la modification mais j'aimerais qu'elle soit transmise à la Chambre des communes, et le gouvernement prendra alors les mesures nécessaires. Ils peuvent refuser la modification, mais le gouvernement peut alors adopter la recommandation, modifier le projet de loi et nous le renvoyer dans sa nouvelle forme.

M. Robinson: Je suis d'accord avec presque tout ce que le conseiller du comité a dit. Je présume que si la Chambre avait voulu apporter une modification, elle l'aurait fait, et le projet de loi dans sa forme modifiée, comportant cette disposition rétroactive, aurait été déposé devant le comité. Mais comme ce n'est pas le cas, je ne peux que présumer que telle n'était pas l'intention de la Chambre des communes. Le problème qui se pose à nous, je pense, c'est que si cette modification est adoptée ce soir par votre comité, le projet de loi devra être déferé de nouveau au Sénat, qui devra le déferer à nouveau à la Chambre des communes, dans sa forme modifiée, et nous devrons ensuite en discuter une fois de plus ce qui pourrait entraîner un retard considérable.

Le sénateur Flynn: Mais il n'y aurait que la modification à débattre.

M. Robinson: Très bien. On débattrait la modification proposée au projet de loi, puis on devra prendre un vote à cet égard, et le projet de loi devra vous être déferé de nouveau.

Le sénateur Flynn: Vous avez entendu ce qu'a dit en Chambre M. Walter Baker, et je sais par M. Knowles, qui a soulevé la question, que l'opposition faciliterait l'adoption d'une telle modification. Je ne prends donc pas au sérieux le problème d'un nouveau débat en Chambre sur le projet de loi. On n'y débattrait que la modification.

Supposons que la Chambre ait déclaré contraire au règlement la modification présentée par le Sénat pour la raison que c'est nous qui l'avons apportée. Le gouvernement n'aurait alors qu'à rectifier la situation. Ce serait très simple. On le renverrait alors dans sa forme modifiée, et tout le monde serait content.

M. Robinson: Si ce que vous dites se produisait, et qu'il n'y eût pas approbation par la Chambre des communes, un plus grand nombre de personnes seraient privées de ces avantages.

Le sénateur Flynn: Pourquoi ne serait-elle pas approuvée? Notre modification pourrait ne pas être approuvée, mais l'idée d'une modification apportée par la Chambre et faisant l'objet de la recommandation du gouvernement le serait.

Le sénateur Olson: Il y a autre chose. Il est ici sous-entendu que la Chambre des communes aurait pu modifier ce projet de loi, en Chambre ou en comité, et si je ne m'abuse, cette modification n'aurait pu être proposée que par une personne compétente, soit dans ce cas-ci par un ministre de la Couronne;